démontrer que le médaillon de Gordien le Pieux où l'on pensait le voir derrière la *Meta* montre ou un prince tardif déifié ou un dieu-panthée (la figure porte des rayons et tient un gouvernail). « C'est un Bélus, répliqua-t-on (Gagé, *Mél. Éc. de Rome*, 1927, p. 106-122), un *Fortunae rector* » : « donc l'ancien Colosse de Néron transformé sous Élagabal ou Sévère-Alexandre ». L'ancien Colosse... : apparemment parce que, à une place plus distante de la Vélie (le lieu primitif), le transport du géant *stans atque suspensus* (Spart., *Hadr.* 19) eût été inconcevable : n'avait-il pas 30 mètres de haut? Mais, à cette place même, c'est un « grande ardimento meccanico »[1] qui dut le tirer ! Tillemont n'en souffle mot : n'y croyait-il pas? Ce tour de force et la transformation postérieure ne sont signalés par aucun texte. Le *Chron. Pasch. s. a.* 130 porte « 1er déplacement » (πρῶτον ἐκινήθη), sans plus. Et Spartien appelle le technicien (un Décrianus d'ailleurs inconnu) *architectus* et non *mechanicus* ! Or, les mots *st. a. susp.* peuvent viser l'assiette définitive du Colosse de Néron — porté d'ailleurs pièce à pièce assez loin — (ces notations accessoires, indépendantes du temps du verbe principal *transtulit*, se retrouvent dans les inventaires : Plin. 16, 201 : [*nauis*] *ex Aegypto — obeliscum in Vaticano circo* statutum—*adduxit ;* cf. Dion Cass. 51, 22, 1 : ἐνέστησε δὲ [*in curiam*] τὸ ἄγαλμα τὸ τῆς Νίκης τὸ καὶ νῦν ὄν) ; ou bien l'assiette précédente du Colosse — « reconstruit » (Dion Cass. 66, 15, 1 ; Suét., *Vesp.* 18) par Décrianus, peu après Néron, sur la Vélie : ce (*transtulit*) stantem — (*de eo loco ubi nunc templum Vrbis est*) se rencontre chez Spart., *Seu.* 22, 3 : (*Victoriola*) *de podio* stans *decidit ;* cf. Dion Cass. 42, 18, 2 : τὰς εἰκόνας τὰς — ἑστώσας ἀνείλον.

Le Bélus du médaillon n'est pas Néron ; et nul texte ne suggère positivement une métamorphose. Il y aurait peut-être lieu de localiser autrement le Colosse de Néron déplacé sous Hadrien.

F. PRÉCHAC.

1. A. Profumo, *Le fonti... dello incendio neroniano*, Rome, 1905, p. 426, n. 1.

ADDENDUM

Même si la statue après ce 1er déplacement surmontait la base en briques — proche du Colisée — que nous vîmes tous autrefois, 1° nous ne pouvons affirmer qu'elle y fut tirée debout, à l'égyptienne ; 2° nous ignorons totalement si elle y était encore quand fut frappé le médaillon de Gordien le P. ou même si elle y était sous les derniers Sévères, puisqu'il ressort du *Chr. Pasch., l. l.*, qu'il y eut après le règne d'Hadrien quelque autre déplacement. En fait, cette base, dont Mr Antonio M. Colini examine à présent les matériaux, « pourrait », comme il a eu l'obligeance de me l'écrire, avoir subi, depuis Hadrien, un « remaniement ».

F. PRÉCHAC.